

20

SION21

Décembre 2023

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE SION

**Sion face au défi
de la mobilité**

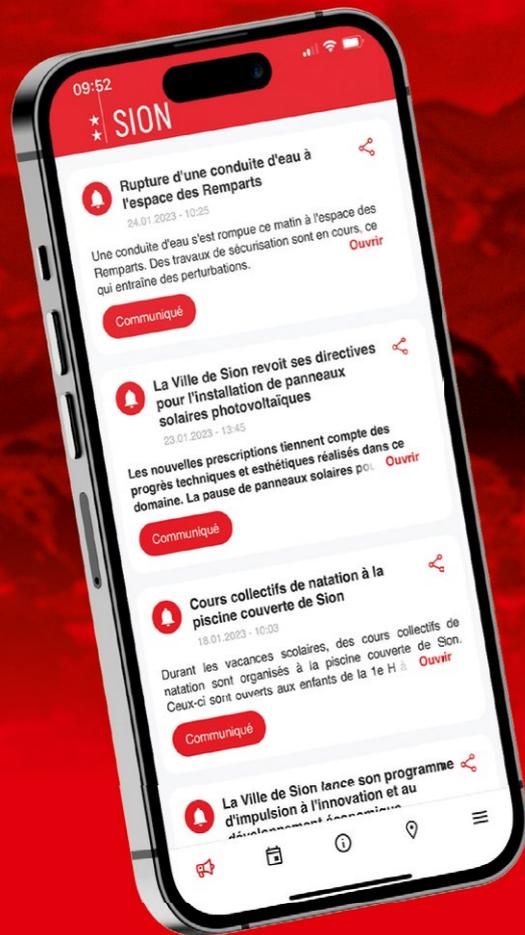
Le chauffage à distance
s'étend à Sion

Les jardins communautaires, ces hauts lieux
de partage
Les 20 ans du marché de Noël
Laurent Zufferey à la baguette



SION VOUS INFORME

Gardons le contact !



Découvrez l'application Ville de Sion

Toute l'actualité sédunoise sur votre téléphone.

Et aussi une carte avec les principaux lieux de la Ville, les horaires des guichets de l'administration, les manifestations et bien plus encore.

Disponible gratuitement sur l'App Store d'Apple et le Play Store d'Android.



Téléchargez-la en scannant ce QR code.

Guichet virtuel

Pour toutes vos démarches en ligne, pensez au guichet virtuel, à votre disposition 24h sur 24 sur

sion.ch/guichetvirtuel



6-15



20-22



30-31

SOMMAIRE

- 4 Brèves
- 5 Éditorial
- 6 Le dossier
Sion face au défi de la mobilité
- 16 Projet
Le chauffage à distance s'étend à Sion
- 18 D'ici et d'ailleurs
Léonard Gianadda, amicalement nôtre
- 20 Quartier libre
Les quartiers et villages de Sion s'organisent
- 23 Déchets
Sion passe au système GastroVert
- 24 Nature en ville
Les jardins communautaires, ces hauts lieux de partage
- 26 Communautés
Pour ne pas perdre le nord
- 28 Agenda
- 30 Patrimoine
Les 20 ans du marché de la Vieille Ville et du Marché de Noël
- 32 Prix culturel de la Ville de Sion
Laurent Zufferey à la baguette
- 34 Sion surprenant

Impressum

Rédaction : François Praz, Judith Mayencourt
Design : Octane communication
Contact : Ville de Sion, rue du Grand-Pont 12, case postale 2272, 1950 Sion 2 – Tél. : 027 324 11 23 – Email : info@sion.ch

Imprimé par Schmid SA sur Image Impact, certifié FSC C004846.



Couverture
© Sedrik Nemeth



Dernière page
© Claude Coeudevez

BRÈVES

ÉCRIVAIN RECOMPENSÉE

La Société des écrivains valaisans a décerné son prix 2023 à la Sédunoise Béatrice Riand pour son ouvrage « Si vite que courent les crocodiles » paru chez BSN Press. Un récit consacré à la thématique du harcèlement scolaire.

À VÉLO À L'ÉCOLE

On connaissait le Pédibus, voici désormais le Vélobus. La première ligne a vu le jour cet automne à Uvrier. Les enfants peuvent aller à l'école à vélo, sous la conduite de parents. Les jeunes cyclistes se familiarisent avec les règles de la circulation et gagnent en autonomie. Les parents, eux, assument à tour de rôle l'encadrement des enfants et gagnent ainsi du temps. Le Vélobus d'Uvrier est le fruit d'une collaboration entre l'État du Valais, l'ATE et Pro Vélo Valais.

DES AIDES POUR VÉGÉTALISER VOS TOITS

Réalisables aujourd'hui sur la plupart des toits plats, même équipés de panneaux solaires, les toitures végétalisées sont profitables à toutes et tous. Elles améliorent l'isolation des toits, prolongent leur durée de vie et permettent de réduire la facture énergétique. Sur le plan environnemental, elles amènent de la fraîcheur, favorisent la biodiversité, et jouent un rôle essentiel de stockage de l'eau lors de fortes précipitations. Pour encourager les propriétaires privés à installer des toitures végétalisées lors de la construction ou de la rénovation de bâtiments, la Ville de Sion accorde désormais des subventions. Une demande doit être déposée auprès du service de l'urbanisme et de la mobilité. Le montant accordé est de Fr. 40.-/m² de surface végétalisée, mais de Fr. 20000.- maximum par projet, jusqu'à épuisement de l'enveloppe annuelle. Les demandes sont traitées selon leur ordre d'arrivée. Une fiche conseil est à disposition sur le site de la Ville.

L'ÉGLISE FUNÉRAIRE DE SOUS-LE-SCEX EN 3D

On le sait, Sous-le-Scecx est un site archéologique de premier plan et abrite, notamment, les vestiges d'une église funéraire datant du 1^{er} millénaire. Plus de 500 tombes y ont été répertoriées avant d'être remblayées. Difficile donc de s'imaginer à quoi ressemblait l'édifice au temps de sa splendeur. Avec l'application ARcheoSion, il est désormais possible de visualiser les lieux et de mieux comprendre les différentes étapes de développement. L'application est téléchargeable gratuitement en scannant un QR Code qui se trouve sur le panneau placé à l'entrée du site. Le projet a été initié par la Ville de Sion, puis porté par Valais-Wallis Time Machine.

UN PARC POUR PARFAIRE SA FORME

Après le parcours Vita et l'urban training, voici le street workout, un sport urbain mêlant gymnastique, musculation et parkour. La discipline est née à New York, et s'est diffusée via les réseaux sociaux, notamment YouTube. Sion dispose désormais de son propre parc d'entraînement, installé sur le site de l'Ancien Stand. On y trouve différents modules de barres, de quoi convenir aussi bien aux pratiquants chevronnés qu'aux débutants, aux personnes à mobilité réduite et aux enfants. La place a été aménagée à la demande de l'association Casus, qui regroupe des fans de street workout.



© Bernard Sermier

ON A RETROUVÉ LE PRÉSIDENT

Malgré d'intenses recherches menées par les Archives municipales, le portrait de François de Kalbermatten, premier président de Sion, semblait avoir disparu. Pas de traces dans les collections municipales ni aux Musées cantonaux. Dormait-il dans un grenier, une cave ? Avait-il été détruit ? Pas du tout. Le mystérieux tableau, dont la Ville ne possédait qu'une reproduction photographique réalisée dans les années 1960, était tout simplement suspendu chez Mme Emmanuelle de Kalbermatten. Avertie des recherches lancées par la Ville en vue des 175 ans de la Constitution fédérale, sa propriétaire s'est annoncée. Trop tard, hélas, pour être exposée lors de la journée portes ouvertes du 26 août. Mais juste à temps pour faire une belle histoire.



© Ville de Sion

TOUJOURS AMIE DES ENFANTS

Pour la troisième fois consécutive, la Ville de Sion a obtenu le label de l'UNICEF Suisse et Liechtenstein « Commune amie des enfants ». Valable pour une durée de 4 ans, ce label couronne les efforts entrepris en faveur des droits de l'enfant. Pour l'obtenir, il faut donc attester d'un plan d'action co-construit avec les enfants et les jeunes.

ÉDITO



Sion connaît depuis quelques années un important développement. Où que l'on regarde, la ville se métamorphose sous nos yeux.

Le secteur de la gare résume à lui seul les changements urbanistiques à l'œuvre. Au sud des voies de chemin de fer, les grands bâtiments du Campus Energypolis nous sont déjà devenus familiers. Une nouvelle vie estudiantine pulse à la rue de l'Industrie, tandis que les mutations promises par Ronquoz 21 commencent à s'esquisser. Dès l'an prochain, un premier parc public verra le jour à l'entrée Est du quartier. Au nord des voies de chemin de fer, Cour de Gare se dévoile et devrait accueillir ses premiers occupants d'ici à la fin de l'année prochaine. Logements, bureaux, surfaces commerciales, restaurants, hôtel, esplanade et salle de concert et congrès : le nouveau quartier offre un aperçu de ce qu'on appelle la ville au quart d'heure, où l'on se déplace à pied, avec l'ensemble des services urbains accessibles en quelques minutes.

Signe du dynamisme de notre ville, on peut encore citer la construction du nouveau collège et du Campus du Pôle Santé, ou encore la transformation de l'ancienne école d'ingénierie pour accueillir le Pôle Musique. Sans oublier la mise en œuvre du chauffage à distance – chantier très ambitieux qui va permettre

de décarboner massivement la ville d'ici 2035. C'est une réponse indispensable face aux bouleversements climatiques que nous connaissons.

Ces mutations urbaines sont réjouissantes. Elles témoignent de la vitalité de Sion, et donnent des perspectives d'avenir pour notre jeunesse. Mais cette situation enviable s'accompagne également de quelques désagréments, notamment en matière de mobilité. Avec l'afflux des pendulaires, Sion voit sa population doubler en journée. On peine parfois à l'admettre, mais l'époque où l'on pouvait garer sa voiture sur le trottoir le temps d'un rendez-vous est révolue. La ville doit se vivre différemment, en partageant l'espace entre tous les usagers – piétons, vélos, bus urbains, voitures. Libérer le centre-ville du trafic de transit apportera déjà un précieux bol d'air. C'est le sens de la politique de mobilité que la Municipalité veut mettre en œuvre. Le dossier que nous y consacrons dans ce numéro devrait vous donner quelques clés de lecture. Notre objectif est clair, à défaut d'être simple et rapide à réaliser : garder une ville accessible et préserver la qualité de vie de toutes et tous. Afin que Sion reste vivante, vibrante et telle que nous l'aimons.

Bonne lecture.

Philippe Varone
Président de Sion



© Sedrik Nemeth



©Sedrik Nemeth

- 8-9 Une ville apaisée et accessible pour toutes et tous
- 10-11 Place au vélo!
- 12 La passerelle de l'A9, ce trait de génie qui enjambe l'autoroute
- 13 Eh bien, marchez maintenant!
- 14 Les Bus Sédunois font leur révolution
- 15 Des liaisons câblées pour rapprocher plaine et montagne

Dossier

SION FACE AU DÉFI DE LA MOBILITÉ

UNE VILLE APAISÉE ET ACCESSIBLE POUR TOUTES ET TOUS

Comment faciliter l'accès au centre-ville, tout en donnant à chacun – automobiliste, cycliste, piéton, usager des transports publics – la place qui lui revient? Les enjeux de la mobilité ne sont pas simples dans une ville en développement et où les modes de transports sont pluriels. Tout comme les solutions!



> Le Funambule, projet lauréat pour la réhabilitation de l'avenue de la Gare.

La circulation en ville? Glissez le thème dans la conversation et comptez les points. Que l'on soit automobiliste invétéré, cycliste convaincu, farouche utilisateur des transports publics ou piéton droit dans ses bottes, la liste des reproches est sans fin. On déplore les ralentissements aux heures de pointe, les chantiers en ville, les usagers indisciplinés, le manque de pistes cyclables, la vitesse inadaptée, les comportements dangereux... et bien sûr mille autres problèmes de cohabitation que la Ville devrait régler.

Le problème en chiffres

Sion aurait-elle tout faux? Faisons d'abord un petit tour du côté des chiffres. Et ceux-ci sont sans appel. Il n'y a jamais eu autant de véhicules motorisés en circulation en Valais: 300 000, selon les statistiques cantonales. Depuis les années 1950, la progression est fulgurante, et ne semble pas se stabiliser. De 1970 à 1980, la part des voitures par habitant a doublé: on est passé de 18,2 à 35,1 voitures pour 100 habitants. Et elle a à nouveau doublé entre 1980 et aujourd'hui. En 2021,

on dénombrait 65 voitures pour 100 habitants, contre 51 en moyenne nationale! La population valaisanne est la plus motorisée de Suisse romande.

En ville, où la taille des routes n'est pas extensible, l'augmentation constante du nombre de véhicules conduit inéluctablement à la saturation du réseau aux heures de pointe, soit entre 7h et 8h le matin, et entre 17h et 18h le soir. Le constat se retrouve partout en Suisse, comme l'atteste l'Office fédéral de la statistique. À Sion, sur les axes principaux, la charge de trafic a augmenté de 10 à 15% les dix dernières années. Prenons par exemple l'avenue Ritz. En 2013, on dénombrait en moyenne 17 700 véhicules par jour. Ce nombre est passé à 19 250 en 2023. Cela représente une augmentation de près de 10% en 10 ans. Un quart de ces véhicules sont en transit et devraient donc choisir un autre itinéraire. Sur l'avenue de la Gare et l'avenue du Petit-Chasseur, la situation est encore plus compliquée, avec respectivement 30% et 40% de trafic de transit.

Des espaces à rééquilibrer

Voilà pour les voitures. Mais elles ne sont pas les seules à utiliser l'espace public. Il y a également les bus sédunois et les cars postaux, les vélos, les trottinettes et les piétons! Là aussi, les flux sont en croissance et nécessitent des aménagements, notamment des pistes cyclables, des voies de bus réservées et des trottoirs plus généreux. «L'un des enjeux de la mobilité aujourd'hui au centre-ville, c'est la diminution du trafic de transit, et le rééquilibrage du partage des voiries entre tous les usagers», relève Vincent Kempf, chef du service de l'urbanisme et de la mobilité. Car là aussi, le constat est limpide. La bataille pour les mètres carrés profite pour l'heure aux voitures. Sur l'avenue de la Gare, par exemple, les piétons sont les plus nombreux. Et ce sont eux qui ont le moins d'espace à disposition. Le projet de requalification de cette avenue majeure devrait permettre de rééquilibrer les choses (voir encadré).

Le 30 km/h

Apaiser le trafic au centre-ville, afin que tous les usagers puissent cohabiter sereinement et en sécurité, est une priorité. Et cela passe par un abaissement de la vitesse à 30 km/h sur certains tronçons choisis. Toutes les villes y travaillent. À Sion, la Ville et le Canton ont identifié certains axes où la mesure serait pertinente et ne nécessiterait pas de gros

aménagements: la partie Est de l'avenue du Petit-Chasseur, l'avenue Ritz, la partie Est de la rue de Lausanne, l'avenue de la Gare, la partie ouest de la rue de Loèche depuis la fontaine des Aigles, la rue des Mayennets, la rue des Cèdres, la rue des Creusets. Aujourd'hui déjà, les vitesses moyennes relevées sur ces tronçons sont inférieures à la limitation à 50 km/h.

Le 30 km/h permet notamment de diminuer le risque d'accidents graves, en particulier pour les piétons et les cyclistes, et de sécuriser les trajets scolaires pour les enfants. Il facilite le passage d'un côté à l'autre de la chaussée pour les piétons. La diminution des nuisances sonores améliore la qualité de vie des riverains. Enfin, les conditions de circulation en ville deviennent plus fluides et homogènes pour tous les usagers, qu'ils soient motorisés, à vélo ou à pied. Un projet a été mis à l'enquête il y a deux ans et devrait être prochainement mis en œuvre.

La création d'une zone 30 km/h au centre-ville complète une politique active menée en faveur de la modération du trafic dans les quartiers résidentiels. Ainsi Pont-de-la-Morge, Châteauneuf, Aproz, Gravelone, Condémines, Scex, Platta, Vissigen, Champsec, Bramois et Uvrier sont déjà partiellement ou

totalemment en zone 30. Des extensions sont en cours. Reste la question du 30 km/h nocturne. Après une période de test qui s'est révélée concluante, une procédure d'homologation est en cours pour pérenniser le 30 km/h sur la route du Rawil. La mesure est en revanche abandonnée pour la rue des Casernes.

Diminuer le trafic de transit

Outre tous les avantages sécuritaires précédemment décrits, l'introduction de ces nouvelles zones 30 km/h vise à diminuer le trafic de transit. Il ne s'agit pas de chasser les voitures du centre-ville, mais de délester le trafic de transit pour faciliter l'accès des automobilistes qui s'y arrêtent pour leurs différentes activités (achats, sorties, culture, affaires, rendez-vous, etc.).

Il y a quelques années, une étude réalisée par le bureau spécialisé Transitec a permis de définir une stratégie de mobilité qui oriente les véhicules sur l'itinéraire le plus approprié. Ainsi, elle propose de valoriser l'autoroute et le réseau routier des zones industrielles du sud de la ville pour le trafic de transit. Des aménagements ont été réalisés afin d'améliorer les accès. Ainsi, le double giratoire de Platta a été réaménagé afin de désengorger le secteur proche de la jonction Sion-Est.

Repenser le trafic sur les avenues de la Gare et de Tourbillon

Au printemps 2023, la Ville de Sion et l'Etat du Valais ont lancé un grand concours d'urbanisme et de mobilité afin de requalifier l'avenue de la Gare et l'avenue de Tourbillon Ouest. L'objectif est de rééquilibrer les modes de transport et mieux répondre à la diversité des usages de ces deux artères majeures. Le projet s'inscrit donc dans la continuité des transformations urbanistiques du centre-ville, accomplies depuis une vingtaine d'années.

Colonne vertébrale nord-sud du trafic, l'avenue de la Gare fait face à une augmentation des flux de piétons, vélos et bus. La voirie doit être repensée afin de leur offrir davantage d'espace, de confort et de sécurité. Les trottoirs seront élargis, et une piste cyclable créée à la montée. Les bus seront prioritaires dans le trafic. Pour les voitures, l'accès aux parkings du centre-ville est évidemment maintenu, avec une limitation à 30 km/h de la vitesse. Le trafic de transit sera reporté hors de ce périmètre.

L'avenue de Tourbillon est destinée à devenir un véritable boulevard urbain. Le trafic routier est maintenu, tout en offrant, là aussi, des aménagements mieux adaptés aux piétons et aux cyclistes et en facilitant les échanges transversaux avec le nouveau quartier de Cour de Gare.

Un effort important sera mis dans la végétalisation de ces avenues et l'aménagement de terrasses et d'espaces de détente. Le projet prévoit également des surfaces perméables plus importantes afin de récupérer l'eau et de lutter contre les îlots de chaleur. Ce réaménagement est cofinancé par la Confédération. Présenté par une équipe pluridisciplinaire, le projet lauréat, doit faire l'objet d'études de détail avant d'aller de l'avant. Les travaux, eux, sont envisagés à l'horizon 2026.



© Sedrik Nemeth

PLACE AU VÉLO !

Qu'ils soient traditionnels ou électriques, les deux-roues ont la cote et s'imposent comme un moyen de transport alternatif à la voiture pour les courtes distances. La Ville s'est dotée d'une stratégie vélo et consent d'importants investissements pour faciliter la vie des cyclistes et attirer de nouveaux usagers vers les deux-roues.

A l'échelle suisse, le vélo représente 2% des kilomètres parcourus par les personnes. C'est encore modeste. Mais ce moyen de locomotion, boosté par l'arrivée des vélos électriques, est de plus en plus populaire et ne cesse de gagner des parts de marché. Bâle détient le record national, avec 16% de kilomètres parcourus ! Il faut dire que la petite reine s'avère particulièrement concurrentielle à la voiture sur les courtes distances. Sachant que plus de la moitié des déplacements effectués en voiture font moins de 5 km, c'est dire l'importance du report modal envisageable. Les utilisateurs potentiels sont toujours plus nombreux. Aux écoliers, se sont ajoutés les actifs urbains, les pendulaires, les seniors et même les professionnels.

Une stratégie vélo

Pour répondre aux besoins des cyclistes, la Ville de Sion s'est dotée d'une stratégie vélo qui permet de planifier à long terme le développement des différentes infrastructures nécessaires. Car on le sait, comme pour les transports publics, c'est l'offre qui engendre la demande.

Les mesures sont multiples : amélioration des itinéraires cyclables existants ; généralisation des contre-sens cyclables ; amélioration de la sécurité des vélos aux carrefours jugés difficiles ; adaptation des obstacles au passage des cyclistes ;

création de raccords hors trafic pour les vélos ; franchissement des obstacles naturels ou infrastructurels, tels que la Borgne, le Rhône, l'autoroute ou les voies CFF. Il s'agit de saisir toutes les opportunités (tels les travaux d'entretien des routes) pour repenser la place du vélo. Des fiches techniques, avec des exemples concrets de réalisation, ont été établies pour aider les services à mettre en place ces différentes mesures.

Des itinéraires sécurisés

De nombreuses mesures ont été implémentées ou sont en voie de réalisation. Il y a quelques jours, la passerelle sur l'A9 a pu être ouverte aux cyclistes et aux piétons (voir page 12). Par ailleurs, le projet de liaison cyclable entre Uvrier et Sion est en bonne voie et vient d'être mis à l'enquête. Le tracé, majoritairement en site propre, partira de la passerelle de Vissigen et reliera le quartier sud d'Uvrier par la berge en rive droite du Rhône. Entre Pont-de-la-Morge et l'entrée ouest de la ville, un projet de réaménagement de la route est en cours, avec notamment la création de pistes cyclables de part et d'autre de la chaussée. L'objectif est d'offrir aux pendulaires à vélo une liaison de qualité et séparée du trafic.

En 2022, la rue Oscar-Bider a été aménagée pour devenir la première rue cyclable en Valais. Les vélos sont prioritaires et

peuvent circuler de manière fluide et sûre à l'écart des grands axes. Dans la même philosophie, la route de Bramois a été réaménagée de l'entrée de la localité au centre du village. La mise en zone 30 km/h est accompagnée de modérateurs adaptés aux vélos.

Une offre de stationnement vélo

En parallèle de la création d'itinéraires cyclables sécurisés, la Ville met en place de nombreuses places de stationnement vélo. Cela va de la pose d'arceaux qui permettent d'accrocher sa monture, à la création de parcs à vélos gratuits et d'abris sécurisés payants. Une première Vélostation a été installée au sud de la gare CFF il y a deux ans. Une autre, conçue sur le même modèle, vient d'être installée aux Potences. Pour faciliter la vie des cyclistes, Sion dispose également de plusieurs stations de pompage.

Le stationnement vélo est également l'affaire des particuliers. C'est dans cette optique que Sion a élaboré un guide pratique. Dédié aux propriétaires et aux entreprises, ce manuel synthétise les règles à observer afin de concevoir une offre de stationnement vélo qualitative et adaptée aux besoins : nombre de places à prévoir selon les usagers, types de support adéquats selon les durées de stationnement, principes d'aménagement à prendre en compte. Le guide est disponible au format numérique sur le site de la Ville de Sion.

« Un itinéraire cyclable idéal n'est pas seulement une question de rapidité, mais aussi de sécurité et de plaisir de parcours. »

Trouver le bon itinéraire cyclable

VeloMapSion, c'est le dernier outil développé par le MobilityLab Sion-Valais, avec le soutien de la Ville de Sion. Une plateforme numérique qui vous aide à trouver l'itinéraire qui correspond à vos attentes. Souhaitez-vous le parcours le plus rapide ? Le plus confortable ? Vous indiquez vos points de départ et d'arrivée, et vos préférences. L'algorithme fait le reste. Cette approche permet à chaque voyage d'être unique et optimisé.

« Un itinéraire cyclable idéal n'est pas seulement une question de rapidité, mais aussi de sécurité et de plaisir de parcours. C'est cette philosophie qui a guidé le développement de VeloMapSion », déclare Cédric Tissières, cycliste et développeur technique de la plateforme.

VeloMapSion.ch est actuellement en phase de test jusqu'à fin 2024. Tous les cyclistes sont invités à tester ce service innovant et à partager leurs retours, afin d'améliorer la qualité et la précision des itinéraires proposés. velomapsion.ch

Et pour ceux qui préfèrent la bonne vieille carte vélo, sachez que Sion a créé la sienne, enrichie de nombreux conseils pratiques. Elle peut être téléchargée gratuitement sur le site de la Ville de Sion.

Après les vélos, les trottinettes électriques

Depuis le début de l'été, elles font sensation dans les rues de la capitale sédunoise. Sion est la première ville valaisanne à s'être dotée d'un réseau de 50 trottinettes électriques en libre-service.

Pour emprunter une trottinette, l'utilisateur doit télécharger l'application Lime sur son smartphone et choisir une formule d'abonnement. Le système fonctionne sur le même modèle que les vélos en libre-service. Les trottinettes doivent être prises et redéposées dans une station Velospot éligible, sans quoi le compteur continue à tourner. De quoi dissuader les utilisateurs de laisser leur trottinette à l'abandon sur le trottoir.

Reste la question de la sécurité, souvent mise en avant par les détracteurs de l'engin. Les trottinettes sédunoises peuvent atteindre 20 km/h et doivent circuler sur la chaussée ou sur une piste cyclable. Le port du casque est bien sûr préconisé. Des bornes ont été installées aux entrées des rues piétonnes, afin de brider automatiquement la vitesse à 8 km/h.

Ce projet est en test pour une année et peut être interrompu à tout moment en cas de problème important. Un bilan global sera tiré au printemps 2024 afin de voir si cette offre répond aux attentes et aux besoins de la population.

LA PASSERELLE DE L'A9, CE TRAIT DE GÉNIE QUI ENJAMBE L'AUTOROUTE

Un chantier spectaculaire, et une réalisation qui ne l'est pas moins. La très attendue passerelle sur l'A9 vient d'être achevée. Elle offre aux piétons et aux cyclistes une liaison directe entre la ville et le Pôle Santé.

Après tout juste deux ans de travaux, elle est enfin ouverte au public! Longue de 187 mètres et large de 4,5 mètres, la passerelle de mobilité douce de l'A9 a été conçue comme une promenade pour piétons et cyclistes. Elle enjambe l'autoroute et relie le Pôle Santé au parking des Échutes. De là, les usagers peuvent rejoindre la ville à pied, en bus ou à vélo. Ou alors retrouver leur voiture.

Le projet frappe par son élégance simple. « Un trait de génie », comme le qualifie volontiers Georges Joliat, chef du service des travaux publics et de l'environnement de la Ville de Sion. Pourtant les défis techniques n'ont pas manqué. Les différents éléments préfabriqués ont été posés de nuit, au cours

de 5 étapes spectaculaires. La passerelle abrite les tubes du chauffage à distance en provenance d'enevi (anciennement UTO) jusqu'au centre-ville de Sion.

Cette réalisation est le fruit d'un partenariat public-privé réunissant le Canton du Valais, la Ville de Sion, l'Office fédéral des routes, l'Hôpital du Valais, la HES-SO Valais - Wallis et OIKEN. L'objectif est de favoriser un accès multimodal pour les 5 000 usagers quotidiens attendus à terme sur le site. Celui-ci est en effet en plein développement, avec l'agrandissement de l'hôpital et la construction de la future Haute École de Santé et de l'École supérieure de travail social. Quelque 1 000 étudiants sont appelés à rejoindre le Pôle Santé.



©Sedrik Nemeth

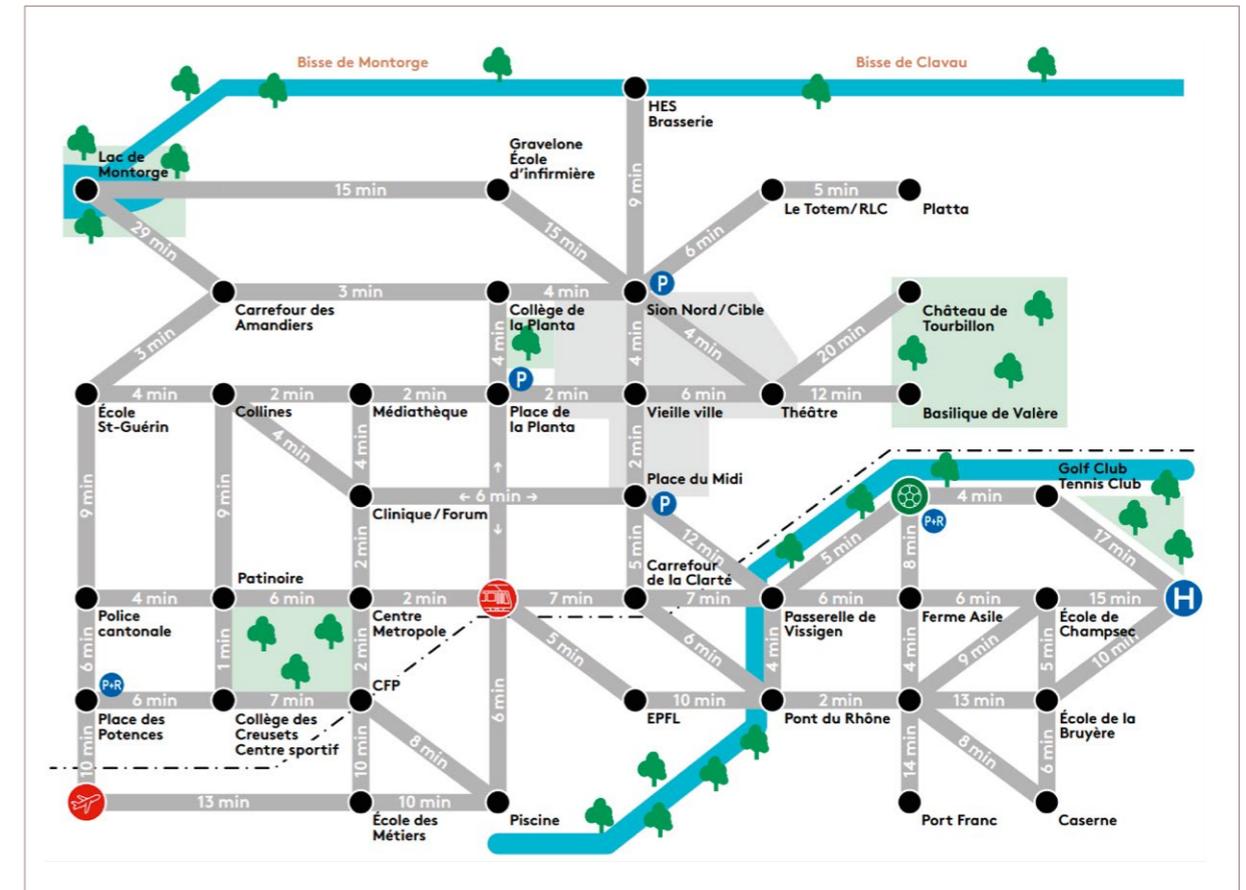
Toujours le bon parking

Dans la politique de mobilité, l'offre de stationnement joue un rôle important. Pour libérer l'espace en surface, la Ville privilégie les parkings souterrains. Elle dispose de quelque 2 600 places de parkings publics, adaptées aux différents usages (rendez-vous en ville, pendulaires, etc.). L'offre est abondante et bien répartie sur le territoire. La tarification permet d'orienter les automobilistes sur le parking le mieux adapté.

Aux entrées Est et Ouest, deux parkings relais de 450 places chacun – les Échutes et les Potences –

permettent de laisser sa voiture gratuitement et de gagner le centre-ville à pied (environ 30 minutes), en bus (arrêt de bus à proximité) ou à vélo. Pour les pendulaires qui laissent leur deux-roues sur place durant la nuit, des abris vélos sécurisés sont installés sur ces deux parkings.

A la périphérie du centre-ville, on trouve les parkings de St-Guérin (60 places) et des Roches-Brunes (300 places). Enfin trois parkings desservent le cœur de ville: la Planta (570 places), le Scex (658 places) et la Cible (102 places). A noter que dans ces 5 parkings, la première heure est gratuite, tout comme le stationnement le week-end (gratuit du vendredi 17h au samedi minuit).



> Carte Metro Minuto de la Ville de Sion

EH BIEN, MARCHEZ MAINTENANT!

Qui dit mobilité pense souvent voiture, vélo ou transports publics. C'est oublier la marche à pied, un moyen de déplacement parfaitement adapté aux petits trajets. Même si la distance annuelle parcourue à pied a chuté de plus de 50% depuis 1950, les piétons n'ont pas dit leur dernier mot!

Saviez-vous qu'il faut 15 minutes à pied pour rejoindre la place du Midi depuis le cycle d'orientation de St-Guérin? Et que du parking de la Cible à la place de la Planta, 6 petites minutes suffisent? Plus difficile maintenant: combien faut-il de temps pour aller du Campus Energypolis à la Médiathèque? 13 minutes à pied! De la Ferme-Asile à la gare CFF? 20 minutes tout au plus. Tout comme de la piscine de l'Ancien Stand à la passerelle de Vissigen!

De par sa taille et sa configuration topographique, Sion se prête particulièrement bien à la marche à pied. Le moins coûteux et le moins polluant des transports. Et sans doute celui qui offre le plus d'avantages pour la santé. Encore faut-il y penser,

et prendre conscience du temps effectif nécessaire pour aller d'un point A à un point B – un temps souvent bien plus court que ce que l'on pense.

Pour inciter la population à choisir la marche à pied, la Ville de Sion a réalisé une carte Métro Minuto. Un plan de la ville, où les temps de parcours entre les différents points sont indiqués. L'outil – qui reprend les codes des plans de métros – a été développé à Pontevedra, en Espagne en 2011. La recette, couronnée de multiples prix, fonctionne. Elle s'est depuis exportée dans de nombreuses villes. Elle permet à chacune et chacun de se réappropriier la ville.



© Sedrik Nemeth

LES BUS SÉDUNOIS FONT LEUR RÉVOLUTION

Les Bus Sédunois, exploités par CarPostal, transportent environ 1,8 million de passagers par an (transport urbain et scolaire) et parcourent 1 million de kilomètres. La desserte est en constante amélioration, et 2024 ne fait pas exception à cette règle. Depuis l'entrée en vigueur du nouvel horaire des transports publics, le 10 décembre dernier, la ligne BS12 est prolongée jusqu'au Pôle Santé, offrant ainsi une liaison directe entre le sud de la gare et l'hôpital, avec une cadence aux 30 minutes. C'est l'un des points de destination les plus utilisés du réseau.

Mais la vraie révolution qui attend les Bus Sédunois est électrique. D'ici la fin de l'année prochaine, la flotte sera entièrement renouvelée avec l'achat de 20 véhicules électriques. Le dépôt sera équipé de 5 stations de charge. Les nouveaux bus pourront circuler toute la journée, sans nécessiter un chargement en cours d'exploitation. CarPostal investira 15 millions de francs pour l'achat des véhicules et les installations techniques, réalisées en partenariat avec OIKEN.

Gratuité le week-end

Les Bus Sédunois sont gratuits du vendredi 17h au samedi minuit. Cette mesure a été prise en 2020 afin de dynamiser le centre-ville et renforcer son attractivité commerciale. Profitez-en !

Une liaison améliorée en direction du Pôle Santé, et bientôt le passage de toute la flotte à l'électrique : les Bus Sédunois misent sur l'innovation.

Réduction des émissions de CO2

Avec l'électrification des Bus Sédunois, Sion fait un pas important dans la réduction des émissions de CO2. «La nouvelle flotte sera alimentée par de l'électricité locale et durable. Nous pourrions ainsi réduire de 1000 tonnes par an nos rejets de CO2, et ce tout en améliorant le confort des usagers et des riverains avec des bus beaucoup plus silencieux», relève Christian Bitschnau, conseiller municipal en charge de l'urbanisme et de la mobilité.

Le projet sédunois sera la plus grande transformation d'un réseau menée à ce jour par CarPostal. «D'après nos analyses, ce réseau se prête particulièrement bien à l'exploitation d'une flotte de véhicules électriques», souligne Philippe Cina, responsable Marché et Clients Suisse romande chez CarPostal.

Sion est une des premières villes de Suisse à électrifier totalement son réseau de transports publics. Elle se profile donc une nouvelle fois comme pionnière en matière de mobilité. Plusieurs projets de recherche pourraient accompagner ce déploiement. Le projet est soutenu par le Service de la mobilité du Canton du Valais et s'inscrit dans la volonté commune du Valais et de la Confédération de décarboner les transports publics.

DES LIAISONS CÂBLÉES POUR RAPPROCHER PLAINE ET MONTAGNE

Comme le Canton du Valais, la Ville de Sion mise sur le câble pour relier la plaine et la montagne. Deux projets sont en cours d'élaboration : une télécabine entre Sion et les Mayens de l'Ours, et un téléphérique entre Bramois et Nax.

Des stations de départ et d'arrivée taillées comme des diamants, recouvertes de panneaux solaires transparents. Des espaces accueillants et baignés de lumière naturelle. Les premières images du téléphérique prévu entre Bramois et Nax sont séduisantes. La future ligne a été présentée au conseil général et aux habitants de Mont-Noble il y a quelques semaines. Conçue en priorité pour les étudiants et les pendulaires, mais aussi les touristes, elle reliera les deux villages en 7 minutes, améliorant de manière très sensible la desserte en bus. Et surtout, la liaison représente une offre très concurrentielle par rapport à la voiture, comme le soulignent les présidents de Sion et de Mont-Noble, Philippe Varone et Bernard Bruttin.

Alternative à la voiture

«Ce téléphérique permet de rejoindre Nax à la gare de Sion en 22 minutes, contre 25 minutes pour la voiture, et 46 minutes en bus. De plus, il permettra de réduire de manière importante les émissions de CO2 – on table sur une économie de 96 tonnes par an». Le téléphérique d'une capacité de 50 places fonctionnera toute la journée et jusque tard dans la soirée – contre 10 à 11 paires de courses par jour pour le bus actuellement. La station de plaine est idéalement connectée au réseau des bus urbains sédunois et à la ligne régionale desservant Sion et Sierre par la rive gauche du Rhône. La station à Nax offrira des correspondances vers Vernamiège, Mase et St Martin.

Transport régional voyageur

Le futur téléphérique a déjà été reconnu par principe comme un transport régional voyageur (TRV) par l'Office fédéral des transports. Le projet sera donc proposé dans le programme PRODES de la Confédération. La construction de la ligne sera

financée par la Confédération (50% du coût du projet, à fond perdu), le Canton du Valais (un tiers du coût du projet, prêt à 0%) et les communes (un sixième du coût du projet, prêt à 0%). Le déficit d'exploitation de la ligne, comprenant aussi le remboursement des prêts, sera pris en charge par la Confédération (63%), le Canton du Valais (37%) et les communes (25% de la part cantonale, soit 9%).



> Station de départ de Bramois ©Charpente Concept

Procédures

Le projet est en cours de coordination au niveau du plan directeur cantonal. La procédure de modification du Plan d'affectation des zones (PAZ) et du plan d'alignement sera réalisée dans le courant de l'année prochaine. Il s'agira ensuite de créer une société d'exploitation. La future société devra alors déposer une demande de concession et d'approbation des plans auprès de l'Office fédéral des transports. Le téléphérique pourrait entrer en fonction à l'horizon 2028.

Sion – Les Mayens de l'Ours

Imaginée comme une liaison de transports publics, la télécabine qui reliera la gare de Sion au bas de la piste de l'Ours sera touristique. Dans un premier temps, du moins. Le changement principal est financier. Cela signifie que la Confédération ne mettra pas la main à la poche.

Quant au projet, il avance à travers les multiples procédures administratives. Les oppositions sont en cours de traitement du côté de l'Office fédéral des transports. Le projet a été techniquement revu afin de connecter les deux télécabines à la station amont.

La nouvelle ligne devrait relier Sion à la montagne en 10 minutes, avec une capacité de 1800 passagers par heure. La réalisation de la télécabine s'inscrit dans la politique de développement du tourisme 4 saisons. Entrée en fonction envisagée pour 2026.

Projet

LE CHAUFFAGE À DISTANCE S'ÉTEND À SION

Dès ce mois de décembre, la centrale de chauffe d'enevi alimentera en chaleur les quartiers du sud-est de Sion. Un nouveau réseau vient de démarrer pour desservir le nord de la ville. D'ici 2035, trois réseaux de chauffage à distance desserviront quelque 15 000 ménages. Ce qui permettra de réduire de manière massive les émissions de CO2.

Photographies: © Samuel Devantery



> Pose de la première pierre de la centrale de chauffe de Platta.

Au nord de la ville, sur le site du futur Pôle Musique (anciennement l'école d'ingénierie de la HES-SO), la construction de la centrale à pellets de Platta a démarré il y a quelques semaines. Le trou destiné à accueillir l'installation est gigantesque. Et les travaux vont bon train. D'ici 2030, un nouveau réseau de chauffage à distance alimentera plus de 1 000 ménages dans le quartier de Platta, avec une production annuelle de 11 GWh de chaleur. Le coût de construction de ce réseau s'élève à 11,5 millions de francs.

Un choix stratégique pour décarboner la ville

Le chauffage à distance est un choix stratégique majeur dans la politique énergétique de la Ville. «Aujourd'hui, la moitié des bâtiments sont chauffés au gaz ou au mazout. Si l'on veut diminuer de manière massive la production de CO2, il faut proposer un autre système. En valorisant la chaleur produite par l'incinération des ordures ou du bois, le chauffage à distance fournit une énergie locale et renouvelable», explique Philippe Varone, président de Sion.

Initié dès 2018, le premier réseau de chauffage à distance de Sion a franchi de nombreuses étapes techniques délicates, avec le passage sous le Rhône et l'enjambement de la Borgne. Avec le passage du pont du Rhône, le dernier obstacle vient d'être franchi. La connexion entre enevi (anciennement UTO) et la centrale d'appoint située à la rue de l'Industrie, est enfin réalisée.

Depuis une année, la centrale de chauffe d'enevi alimente en chaleur le Pôle Santé. Dès la fin de l'année, elle connectera les quartiers du sud-est de Sion. Puis, dès 2024, le réseau se développera sur le secteur de Vissigen en continuité avec la passerelle de l'autoroute A9. Les travaux sont importants, on le sait, mais la Ville en profite pour assainir les réseaux existants ou réfléchir à de nouvelles opportunités. Ainsi sont nées les passerelles de mobilité douce sur l'A9 et sur la Borgne.



> De gauche à droite: François Fellay, directeur d'OIKEN, Philippe Varone, président de Sion, et Michel Barras, responsable du projet.

Collaboration avec Conthey et Vétroz

La Ville ne veut pas en rester là. Des échanges ont également été entamés avec les communes voisines de Conthey et Vétroz. Cette dernière a inauguré cet été une centrale de cogénération qui produit 32 GWh d'électricité verte pour 8 000 ménages ainsi que 60 GWh de chaleur pour 6 000 ménages et toute la zone industrielle de Vétroz. Ce réseau de chauffage à distance sera étendu à la commune de Conthey et atteindra progressivement l'ouest séduinois. Une première centrale d'appoint, située à côté de la piscine de l'Ancien Stand, sera mise en service dans le courant de l'année 2026. Enfin, un projet de boucle d'energie, une technologie qui permet de chauffer et de rafraîchir les bâtiments, sera développé dans le quartier Ronquoz 21.

Des subventions pour inciter les propriétaires à rénover leurs bâtiments

On le sait, la rénovation des bâtiments est un des enjeux majeurs de la politique climatique suisse. Il est extrêmement gourmand en énergie et représente 42% de la consommation en Suisse. Pour les ménages, le chauffage et l'eau chaude représentent plus de 80% de la facture énergétique. D'énormes gains sont possibles en rénovant les installations, encore très largement dépendantes du gaz et du mazout.

Depuis 2019, la Ville a adopté un programme de subventions énergétiques pour soutenir les propriétaires qui entreprennent des travaux. Il peut s'agir de l'isolation

thermique des bâtiments, de l'installation de solaire thermique ou de la réalisation d'un certificat énergétique des bâtiments. Ces montants, qui peuvent s'ajouter aux subventions cantonales, sont une forte incitation à agir. Les demandes de subvention doivent être envoyées chez OIKEN, qui les traite, et cela avant le début des travaux. Ce programme vient d'être révisé par le conseil général afin d'ajuster les aides communales aux besoins des propriétaires. Le nouveau règlement doit encore être homologué par le Conseil d'État.



François Fellay
Directeur général
d'OIKEN

« Les forts investissements dans ces réseaux permettent de développer l'économie locale en remplaçant les énergies fossiles et en décarbonant massivement. »

D'ici et d'ailleurs

LÉONARD GIANADDA, AMICALEMENT NÔTRE

Indissociable de Martigny, Léonard Gianadda a pourtant développé de multiples liens avec le chef-lieu valaisan. Il s'est raconté, en marge de l'hommage que lui a rendu la Ville en novembre dernier en remerciement pour le généreux soutien accordé aux institutions culturelles et sociales sédunoises.



© Sedrik Nemeth

Entre Léonard Gianadda et Sion, l'alchimie a failli ne jamais opérer. À l'automne 2005, l'ancien président de la Bourgeoisie de Sion (et de l'Ordre des Anyssetiers), Jean-Pierre Favre invite le mécène octodurien chez lui. Ce dernier prétend être retenu ce jour-là. Voilà qui était bien mal connaître l'inventeur de la 35 centilitres de la Dame de Sion. Loin de se décourager, le descendant de Charles Favre lui propose dans la foulée trois nouvelles dates à choix.

«Décevant, je ne pouvais pas prétexter trois enterrements. Le rendez-vous est par conséquent fixé en décembre à sa cave de l'avenue de Tourbillon. Et là, surprise, je découvre que les convives ne sont autres que François Mudry, président de Sion, Jean-René Fournier, conseiller d'État, et Jean-Daniel Papilloud, directeur de la BCVs. L'apéritif a été suivi d'un repas somptueux au carnotzet si typique de Jean-Pierre Favre, le *Castel d'Or*, à Granges... avec vue imprenable sur Crêtelongue», se souvient avec amusement le Martignerain, fondateur de la Fondation Pierre Gianadda.

En chaleureuse compagnie

Ces premiers jalons débouchent sur une relation au long cours. Fin mars 2006, les nouveaux amis se retrouvent à Curino, le hameau du Piémont qui est le berceau de la famille Gianadda. Là, une traditionnelle *polenta e baccalà* leur est offerte chez des cousines avec, en prime, la visite du *Quartiere Gianadda* et de la maison natale du grand-père de Léonard, Baptiste.

En juin 2015, Jean-Maurice Favre convie Léonard Gianadda à une journée de découverte dans la capitale. Les choses seront faites en grand. Après une messe et un repas servi à l'évêché par Mgr Jean-Marie Lovey, une visite de la vieille ville de Sion est organisée. Léonard Gianadda explore les trésors archéologiques sédunois, dont les fameux thermes romains de Saint-Théodule, avant de trinquer avec les autorités. « Nous avons été reçus par Marcel Maurer, président de Sion, et par Antoine de Lavallaz, président de la Bourgeoisie. Nous avons ensuite dégusté un délicieux repas gastronomique à l'Enclos de Valère en présence de Jean-Maurice Tornay, Jean-René Fournier, Daniel Lauber et Jean Zermatten », se remémore l'ancien ingénieur.

Proches parmi les proches

Parmi les invitations marquantes, Léonard Gianadda cite encore celle de Jean-René Fournier, lors de sa réception officielle en tant que président fraîchement élu du Conseil des États. « Pour le banquet, il m'a placé avec lui à la table d'honneur, en compagnie de trois conseillers fédéraux! ».

Comme on le voit, les rapports humains constituent le véritable fil rouge de ses relations avec notre cité. Ces liens ne vont en fait jamais cesser de s'étendre et de se renforcer. Parmi ces solides amitiés, lui-même cite Liliane Varone, son frère Maurice et son neveu Pascal. Il y a aussi Éric Bonvin, le directeur de l'Hôpital du Valais (« un homme remarquable », souligne-t-il). Et n'oublions pas Pierre-Christian de Roten et son épouse Katja qui l'invitent tous les étés à leur mayen, chaque fois en compagnie d'amis différents.

En avant la musique

Ce passionné de culture ne s'est jamais écarté pour autant de son domaine de prédilection. Il salue l'offre en la matière qu'il estime exceptionnelle à Sion. Pour l'affirmer, il se base notamment sur le nombre impressionnant de sociétés musicales de très haut niveau qui font vibrer notre ville. Il se rend fréquemment et avec bonheur à la Ferme-Asile, à la cathédrale et à ses expositions, à la basilique de Valère, de même qu'à l'usine de Chandoline.

« Sans l'écrivain Maurice Zermatten, le peintre Albert Chavaz et le musicien Tibor Varga, le monde culturel valaisan eût été différent. En 1992, je suis entré au Conseil de l'Académie de musique Tibor Varga, dont j'étais un ami très proche. J'ai d'ailleurs été son témoin de mariage à Grimisuat, en septembre 2001. Avec la complicité de Claude Roch, François Mudry et Jean-Maurice Favre, je crois pouvoir me vanter d'avoir réglé l'épineux problème du Concours Tibor Varga-Shlomo Mintz-Jean Bonvin », mentionne Léonard Gianadda.

Autre épisode marquant en 2019. Sierre, qui était présente pour accueillir la Schubertiade, se désiste et est remplacée par Nyon, qui se retire également. Grand amateur de musique, le mécène octodurien propose alors à la Ville de Martigny de reprendre le flambeau et d'organiser cette manifestation exceptionnelle avec, à la clé, un don de 100 000 francs. Refus de sa cité qui était déjà mobilisée par les Championnats de cyclisme et par la Foire du Valais. « No comment! À l'occasion d'une invitation au chalet de Pierre-Christian de Roten, alors conseiller municipal en charge de la culture, je lui ai fait la même offre pour Sion. Finalement, la Schubertiade va s'y tenir en septembre 2025 », se réjouit Léonard Gianadda.

Le temps de la gratitude

Martigny n'est de loin pas la seule à avoir profité des largesses de son mécène. Les institutions culturelles et sociales sédunoises n'ont pas été oubliées. Parmi elles, on peut citer le Pôle Musique (HEMU, EJMA, Conservatoire, Harmonie municipale et la fondation Sion Violon Musique), La Maison Azur, la Maîtrise de la cathédrale, la Ferme-Asile, Ouverture-Opéra ou encore la Fondation Sion Violon Musique. Aussi, le conseil municipal a-t-il tenu à lui exprimer de manière officielle sa gratitude pour son exceptionnelle générosité.

« Cette invitation de la Ville de Sion, par son président Philippe Varone, constitue une grande et belle surprise qui me réjouit, ceci d'autant plus que le 6 novembre tombe le jour de la Saint-Léonard. Quel cadeau! Je me sens honoré par cette décision inattendue et, du fond du cœur, je dis merci! », conclut Léonard Gianadda.



Léonard Gianadda, une vie d'exception

1935 Naissance à Martigny, dans une famille d'origine italienne et valaisanne. Léonard Gianadda a deux frères, Jean-Claude et Pierre, et une sœur, Madeleine. Après une formation classique au collège de St-Maurice, il entreprend des études d'ingénieur et obtient son diplôme de l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Parallèlement à ses études, il travaille comme photoreporter et voyage à travers l'Europe, les États-Unis. Il se rend à Moscou, en Egypte ou encore au Maghreb.

1960 Jeune diplômé, il ouvre un bureau d'ingénieurs à Martigny, avec son camarade de classe Umberto Guglielmetti. C'est le début de sa carrière de promoteur immobilier.

1976 Cette année marque un tournant dans la vie de Léonard Gianadda. Son frère Pierre décède dans un accident d'avion. Pour honorer sa mémoire, il crée la Fondation Pierre Gianadda, qu'il érige autour des vestiges du temple romain mis au jour sur un terrain lui appartenant. La Fondation Gianadda accueille des expositions prestigieuses et des concerts exceptionnels, grâce aux amitiés nouées avec des musées et des collectionneurs du monde entier.

Léonard Gianadda met en place le Musée gallo-romain, le Musée de l'automobile et le Parc des sculptures dans les jardins de la Fondation. Son action s'étend à travers Martigny. On peut citer les sculptures qui ornent les ronds-points de la ville, ou encore les 17 vitraux de Hans Erni offerts à l'église protestante.

2009 Léonard Gianadda crée, avec son épouse Annette, la Fondation à but social Annette et Léonard Gianadda.

2019 Léonard Gianadda crée une nouvelle institution, la Fondation Léonard Gianadda – Mécénat, dont le but est de poursuivre les actions de mécénat prodiguées tout au long de sa vie.

Léonard Gianadda cumule les distinctions et les honneurs: chevalier, puis officier et enfin commandeur de la Légion d'honneur; membre de la section des Associés étrangers de l'Académie des Beaux-Arts; membre de l'Institut de France; membre de la Commission des acquisitions du Musée d'Orsay de 2004 à 2010, administrateur de la Phillips Collection à Washington de 2005 à 2014, membre de la Commission des acquisitions du Musée Rodin de 2006 à 2012, commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2007.



Quartier libre

LES QUARTIERS ET VILLAGES DE SION S'ORGANISENT

Sion, une ville de quartiers et de villages? Plus que jamais! Pour soutenir les associations qui font vivre l'identité et la vie locale, la Ville a mis en place une politique de proximité, avec à la clé un budget participatif de 35 000 francs.

Photographie: ©Sedrik Nemeth

Dominique Sprunger a le sourire. Organisée début octobre par l'Association des habitants de Châteauneuf, la brisolée de quartier a réuni entre 200 et 250 participants dans une ambiance chaleureuse. La fête marquait également l'inauguration des aménagements réalisés par la Ville dans la cour de la maison de quartier des Scorpions. Le goudron a été retiré pour rendre au sol sa perméabilité. Des arbres et des massifs fleuris ont été plantés. Une fontaine à poussoir, des tables et des bancs de pique-nique ont été installés. Ainsi réhabilitée, la place se révèle plus conviviale et agréable, tout en conservant sa capacité d'accueil pour les manifestations du quartier.

Inaugurée il y a trois ans, la maison des Scorpions a dopé la vie de ce quartier très vivant et en plein développement. Elle abrite désormais de nombreuses activités: cours de théâtre, accueil extrascolaire, cafés-rencontres, expositions, concerts, répétitions de chant, assemblées de PPE. Et même une messe tous les mois pour les personnes à mobilité réduite. «Nous sommes 5 bénévoles, et pour nous c'est un gros boulot de gérer cette infrastructure. Mais on le fait volontiers. Notre objectif est de créer du lien entre les habitants du quartier. Nous essayons également d'intégrer les communautés étrangères qui y habitent. Leur participation est encore un peu timide. Nous voulons mettre sur pied des repas

communautaires. Nous organisons également une soirée d'accueil pour les nouveaux habitants», explique Dominique Sprunger, la présidente de l'association. «Nous n'avons pas de compétences professionnelles, mais nous sommes soutenus par la Ville, avec qui le dialogue est excellent».

Des relais à soutenir

Châteauneuf est un exemple de la politique de proximité développée par la Ville. Une commission ad hoc a réuni des représentants des différents services: affaires sociales, bâtiments et constructions, ainsi que sports, jeunesse et loisirs. Elle a d'abord dressé un état des lieux et recensé les ressources existantes. Avec un constat contrasté: les associations de quartier ou de village sont investies et inventives, mais certaines ont souffert pendant le Covid et cherchent un second souffle. Les liens entre elles sont plutôt rares, alors qu'un renforcement des échanges et un partage des ressources pourraient être utiles. Enfin certains quartiers peinent à voir émerger une structure associative. «Ces comités sont des relais précieux. Dès lors, il est important que dans chaque quartier et village, un lieu de rencontre géré par une association locale voit le jour, et renforce ainsi la convivialité, l'entraide et le partage entre les habitants», souligne Florian Chappot, conseiller municipal en charge des affaires sociales.

Une charte de proximité

Le 12 juillet dernier, les représentants des 12 associations de quartier et village ont apposé leur griffe sur la charte de proximité, élaborée à l'instigation de la Ville de Sion, dans le cadre de sa politique de proximité. Ce document fixe les objectifs et témoigne des valeurs communes qui relient les différents signataires.

Les rôles de chacun sont précisés. La Ville détaille les différents engagements pris pour soutenir les associations, notamment la mise en place d'une coordination aux quartiers et villages, le développement d'une page dédiée sur l'application Ville de Sion, la création d'un fonds de soutien au développement de projets et enfin la mise à disposition d'infrastructures lorsque les opportunités se présentent. De leur côté, les associations s'engagent à favoriser le lien social et la convivialité entre tous les habitants, et à participer au développement de leur quartier ou village.

4 leviers d'action

Ce constat a permis de jeter les bases d'une politique de proximité qui permette de soutenir les associations, de donner de la visibilité à leurs actions, et enfin à valoriser la participation citoyenne.

Cette politique repose sur 4 leviers d'action.

- Une charte de proximité qui décrit les engagements de la Ville et des associations signataires.
- Une gouvernance stratégique assurée par la commission ad hoc, et un appui sur le plan opérationnel. Désormais, la Ville dispose d'une coordinatrice des quartiers pour aider les associations.
- De la visibilité: un portail «quartiers» a été ouvert sur l'application Ville de Sion et permet de recenser les associations.

- Un budget participatif annuel de 35 000 francs, à disposition pour soutenir des projets en faveur des quartiers et des villages. Ce montant ne se substitue pas aux budgets de rénovation ou adaptation des maisons de quartier actuelles ou futures.

Le maintien de la vie locale est une priorité de la Municipalité. «Les enfants sont scolarisés dans leur quartier ou leur village. Nous créons des places de rencontre et des jardins publics. Nous soutenons les manifestations. Nous mettons à disposition des salles de quartier. Mais nous nous sommes rendus compte qu'il fallait formaliser cette politique de proximité et faire un pas de plus en direction des associations de quartier et de village», souligne Philippe Varone, président de Sion.

DÉCOUVREZ LES ASSOCIATIONS QUI FONT VIVRE LES QUARTIERS ET VILLAGES DE SION

Elles stimulent la vie locale, organisent des fêtes de quartier, des manifestations. Par leur engagement, elles créent tout simplement du lien, ce petit «je ne sais quoi» qui fait qu'on se sent bien dans sa rue, son quartier ou son village. Les 12 associations signataires de la charte de proximité de la Ville de Sion cherchent de nouveaux bénévoles. N'hésitez pas à les contacter.

ASSOCIATION DES HABITANTS DE LA VIEILLE VILLE DE SION
Président Lucien Richard
Rue du Grand-Pont, 1950 Sion
ahvv-sion.ch

ASSOCIATION DES HABITANTS DE LA BLANCHERIE
Président Julien Antille
078 611 55 29
julien.antille@interima.ch
Rue de la Bourgeoisie 4, 1950 Sion

COMITÉ DU QUARTIER DE PLATTA
Présidente Nathalie Perruchoud
Pavillon de Platta
Rue des Vignettes 6, 1950 Sion
quartierplatta.ch

ASSOCIATION DES HABITANTS DE CHAMPSEC-VISSIGEN
Président Frédéric Vicini
079 235 66 50
champsecvissigen@gmail.com
Salle de quartier
Chemin des Pâquerettes, 1950 Sion

ASSOCIATION CAU (UVRIER)
Présidente Bernadette Beytrison
079 388 54 92
cauvrier@gmail.com

ASSOCIATION UVRIER-ST-LÉONARD 2030
Président Nicolas Pfister
079 549 85 23
info@uvrierstleo.ch
Chemin du Puits 12A, 1958 Uvrier
uvrierstleo.ch

GROUPEMENT DES SOCIÉTÉS LOCALES DE BRAMOIS
Président Jean-Marc Ambord
079 447 44 13
jm.ambord@bluewin.ch
Route de Pranoé 1, 1967 Bramois
Maison de quartier du Mas de la Borgne
Chemin de l'école 19, 1967 Bramois
bramois.ch

GROUPEMENT DES SOCIÉTÉS LOCALES DE SALINS
Présidente Ruth Bornet
079 696 36 37
ruth.bornet@bluewin.ch
Salle de l'Ancienne Poste
Route de Salins 37, 1991 Salins
localdessociétés-salins.ch

GROUPEMENT DES SOCIÉTÉS LOCALES DES AGETTES
Président Robert Favre
079 826 25 86
info@lesagettes.com
Salle de quartier
Route de Vernaz 12, 1992 Les Agettes
lesagettes.ch

ASSOCIATION DES HABITANTS DE CHÂTEAUNEUF
Présidente Dominique Sprunger
078 656 16 06
contact@chateaufionsion.ch
Maison de quartier des Scorpions
Rue de la Treille 28, 1950 Sion
chateaufionsion.ch

ASSOCIATION DES HABITANTS DU QUARTIER DE PONT-DE-LA-MORGE
Président Simon Crettaz
079 828 61 33
1962pontdelamortge@gmail.com
Maison de quartier
Route de Savoie 117, 1963 Pont-de-la-Morge

ASSOCIATION APROZ TOUT UN VILLAGE
079 634 80 97
assoc.atuv@hotmail.com
Rue de la Printze 7, 1994 Aproz

Déchets

SION PASSE AU SYSTÈME GASTROVERT®

Depuis début septembre, les éco-points sont équipés de nouveaux bacs de collecte pour les restes alimentaires. Ce système GastroVert® est plus hygiénique, et permet de lutter contre le fléau du plastique mêlé aux biodéchets. Reste un gros travail d'éducation et de sensibilisation de la population.

La première fois, on est surpris, on râle sur ce «nouveau truc installé pour compliquer la vie des gens!» Et puis, cela devient très rapidement un geste familier. On scanne sa carte de déchetterie (celle inscrite «Trions malin»). On appuie sur la manette. Et hop, le bac s'ouvre. On peut y jeter ses déchets de cuisine, reprendre un nouveau sac biodégradable, et le tour est joué. «Comme pour tout nouveau système, il y a eu des questions les premiers jours. Des gens étaient surpris. Mais l'implémentation est plutôt réussie. Il suffit juste de penser à prendre sa carte d'accès aux déchetteries lorsqu'on se rend dans les éco-points», remarque Raphaël Marclay, conseiller municipal en charge des travaux publics et de l'environnement.

Le système GastroVert® a été développé par Satom SA, en collaboration avec enevi. Il a déjà fait ses preuves dans de nombreuses communes. Finis les conteneurs malodorants qui favorisent la prolifération des mouches noires. Une fois pleins, les bacs GastroVert® sont changés et remplacés par des bacs propres. Quant aux biodéchets, ils sont amenés à l'usine GazEl où ils sont transformés en biogaz et en engrais.

Le fléau du plastique

Le système permet surtout d'améliorer la qualité des biodéchets récupérés. «Avec la taxe au sac, la population a pris le réflexe de trier ses déchets. Mais les restes alimentaires sont souvent conditionnés dans des sacs en plastique non compostables, ces petits sachets qu'on utilise quand on achète ses fruits et légumes en grande surface. On retrouve également des bouteilles de lessive en plastique, et tout un tas de choses qui n'ont rien à y faire», constate avec dépit Raphaël Berthod, responsable de l'assainissement urbain.

Ces déchets mal triés et souillés mettent en péril toute la chaîne de récupération. Ils doivent être triés manuellement. Et lorsque la quantité de plastique est trop importante, ils doivent être incinérés pour éviter que des résidus ne se retrouvent dans les cultures. «Les gens n'en sont pas forcément conscients, mais utiliser un sac en plastique pour ses déchets verts, c'est comme jeter ce plastique directement dans la nature», rappelle Raphaël Marclay.

Et les déchets de jardin ?

La collecte hebdomadaire des déchets verts auprès des particuliers (tonte de pelouse, branchages, fleurs, etc.) reste inchangée. Là encore, il s'agit d'améliorer la qualité du tri et de lutter contre les plastiques. Une campagne dans ce sens a été lancée début novembre afin de sensibiliser le public au problème du plastique. Lorsque des conteneurs contiennent trop de déchets non admis, ils ne sont plus ramassés.



© Ville de Sion



> Hubert de Kalbermatten (à gauche) et Morgan Dick, chef jardinier de la Ville de Sion, au jardin partagé de Châteauneuf.

Nature en ville

LES JARDINS COMMUNAUTAIRES, CES HAUTS LIEUX DE PARTAGE

Cultiver une terre en commun et s'en répartir les fruits est un concept qui fait florès à Sion. Plusieurs projets ont montré toute l'étendue des bienfaits de ce modèle.

Photographies : © Sedrik Nemeth

Cet automne, la création d'un nouveau jardin partagé a été annoncée à Gravelone. Sa particularité sera d'être connecté à l'EMS toute proche. Sion compte plusieurs espaces de ce type dont les principaux se trouvent à Châteauneuf, à Bramois, aux Creusets et à Uvrier. « Il faut qu'une association soit d'abord constituée et qu'elle nous contacte pour que la Municipalité mette du terrain à disposition et signe une convention », explique Morgan Dick, chef jardinier de la section parcs et jardins.

Il n'existe pas de soutien financier spécifiquement dévolu à ces lieux. Les aides sont d'ordre logistique et technique. Les employés de parcs et jardins effectuent par exemple le transport de matériaux. Comme le centre horticole de la Ville est situé à proximité du jardin partagé de Châteauneuf, ce service organise aussi un marché aux plantons. Cette initiative est mise sur pied en dehors des heures de travail dans un esprit d'entraide.

« Les associations signent une charte. Celle-ci exclut l'usage des produits de synthèse et pose le principe du partage des légumes. Il n'y a pas de chacun pour soi. Nous procédons en outre à des contrôles de qualité », ajoute Morgan Dick. Des projets conçus sur des bases similaires ont germé en parallèle. L'Archipel, un tiers-lieu dédié à l'économie circulaire, propose un jardin-forêt sur son site de 5 000 m² de la rue de l'Industrie. Non loin de là, le développement urbanistique majeur que sera pour Sion Ronquoz 21 coïncidera sans doute avec l'émergence de déclinaisons de ce concept.

Du gagnant-gagnant

Pour la Ville, ce sont autant de parcelles qui se trouvent utilisées et valorisées. Pour celles et ceux qui les font vivre, les apports sont bien nombreux. En 2020, l'association Uvrier/St-Léonard 2030 a par exemple signé une charte avec la Ville en vue de gérer de manière collective 1 000 m² à proximité de l'école. Le groupe Jardins des Communs émanant de cette association s'est alors créé pour le cultiver. Il se compose d'une trentaine de jardiniers, actifs à divers degrés. « Nous ne nous contentons pas de faire pousser des tomates et des salades. Toute une vie sociale s'est développée autour de nous », confie l'une de ces jardinières.

Cet espace a été créé en une année seulement et a déjà très fière allure. L'un des jardiniers possède des connaissances agricoles, ce qui a accéléré cette installation. « Nous avons voulu montrer aux autorités qu'elles pouvaient avoir confiance. Nous sommes un lieu ouvert où chacun est le bienvenu et est libre de s'investir suivant ses disponibilités. Selon les jardiniers, l'objectif n'est pas forcément le même : pour l'un, il s'agit d'un moyen de rencontrer du monde et d'échanger, alors que pour un autre, il existe une réelle nécessité alimentaire », développe Hubert de Kalbermatten qui fait office de coach et de « pourvoyeur de biodiversité », pour reprendre ses termes.



> Brigitte Pfister-Mayoraz, une des membres du collectif du jardin partagé d'Uvrier.

Terreau social renforcé

Les enfants de l'école voisine sont ponctuellement invités à venir s'initier à la culture de la terre. Une zone du jardin est en outre exploitée par six jeunes qui ont souhaité s'investir dans cette aventure. « Nous appliquons certains principes de la permaculture, mais nous restons souples. Chacun peut planter un arbre ou un légume à sa guise. L'objectif global consiste à renforcer au maximum la biodiversité », confirme Hubert de Kalbermatten qui possède lui-même un jardin-forêt à St-Léonard.

> Le plaisir de cultiver la terre ensemble au jardin partagé d'Uvrier.



La convention signée avec la Ville court sur cinq ans. Elle est renouvelable selon les mêmes termes. Le site a été pensé en conséquence avec un horizon à dix ans. « L'un de nos axes de développement sera de mieux planifier les cultures maraîchères afin d'offrir davantage de légumes gratuits à la collectivité », souligne une membre de l'association.

Au final, ce coin de verdure qui servait autrefois de parking sauvage aux parents qui venaient chercher leurs enfants à l'école est devenu un lieu où se créent et se renforcent les liens sociaux. Au fil des années, ses visiteurs ont eu la chance d'y apercevoir des chenilles de macaons, des scarabées rhinocéros ou encore des lézards. Comme l'exprime fort bien Hubert de Kalbermatten, du jardin partagé, on en est arrivé à un jardin du partage.

Communautés

POUR NE PAS PERDRE LE NORD

Photographies : © Lisa Savioz

Ses membres eux-mêmes s'en amusent, mais le Club nordique du Valais est souvent confondu avec un groupement d'adeptes du ski de fond. Or, il s'agit bien d'une structure culturelle réunissant les natifs des contrées du Nord établis en Valais et à Sion. L'origine de cette association remonte à 1979, lorsque deux Norvégiennes, Anina Stieger et Oddrun Arnold, publient une petite annonce afin de créer des liens avec leurs compatriotes.



Suite aux réponses obtenues, ces expatriés tiennent leurs premiers rassemblements au Café des Châteaux à Sion, un établissement propriété de la famille de feu Michel de Kalbermatten et de son épouse Ulla, Suédoise. « Nous nous y voyions une fois par mois pour échanger des informations utiles de nos pays respectifs et ainsi garder les liens avec nos origines. Nous nous sommes aperçus que nos compatriotes étaient implantés dans tout le canton, du glacier du Rhône à Saint-Gingolph. Le Haut-Valais en regroupait cependant moins que la partie francophone. Ce constat reste vrai. Sion et ses environs est la zone où nous sommes les plus nombreux », commente Lisa Savioz.

En 1984, ces réunions donnent naissance au Club nordique du Valais qui a lui-même intégré l'organisation faîtière suisse (celle-ci a depuis disparu, faute de volontaires pour la faire vivre). Cette mutation était avant tout d'ordre pratique. Il s'agissait de pouvoir négocier par ce biais des prix de billets d'avion ou des appels téléphoniques à moindre frais. « À l'époque, se

Les ressortissants des pays nordiques sont bien implantés en Valais et dans sa capitale. Discrète et chaleureuse, cette communauté célèbre ses traditions hautes en couleur.

rendre en avion en Scandinavie représentait l'équivalent d'un mois de salaire. Pour le téléphone, les appels directs ont longtemps été impossibles. Il fallait soit posséder un appareil spécial, soit aller à la poste. Cela nous coûtait cinq francs par minute », se souvient Siv Huber.

Les hasards de la vie

Les ressortissants des pays du Nord sont arrivés en Valais pour diverses raisons, notamment pour y travailler ou pour apprendre le français ou l'allemand. Certains sont venus comme touristes et y sont restés, d'autres s'y sont établis pour des motifs familiaux.

À l'heure actuelle, le Club nordique réunit 50 familles. On compte 80% de Suédois, mais également des Norvégiens et des Danois. Par contre, il y a très peu de Finlandais et aucun Islandais. « Il est très aisé pour les Nordiques de s'intégrer ici étant donné que nous avons de la facilité à apprendre une langue étrangère. La vie ressemble aussi beaucoup à celle de nos pays. Les gens sont en plus très accueillants et la nature est magnifique » explique Lisa Savioz. La nouvelle génération de Scandinaves est, quant à elle, très bien assimilée dans la région.

Visibilité renforcée

À Sion, le Club nordique fait partie des communautés étrangères répertoriées. En tant que tel, il prend pleinement part à la vie de la cité. Plusieurs années durant, ses adhérents ont participé par exemple au Chemin des crèches. Tous les deux ans, les rencontres d'ici et d'ailleurs (REDIDA) constituent l'un des rendez-vous principaux pour ses membres. Arborant parfois des costumes traditionnels, ceux-ci aiment partager leurs coutumes (voir encadré).

Fait amusant, l'installation prochaine d'Ikea à Riddes est perçue comme le signe d'une ouverture renforcée à la culture du Nord. « Comme dans tous les magasins de la chaîne, il y aura un restaurant où seront servies des spécialités culinaires de notre pays. Plus personne ne pourra ignorer ce qu'est le Fika », se réjouit Siv Huber en faisant référence à cette tradition de la pause-café accompagnée d'une collation légère (en général, une pâtisserie typique nommée *kanelbulle*).



> Le Club nordique du Valais aime commémorer ses coutumes locales.

Le sens de la fête

Le Club nordique du Valais est très dynamique. Des rencontres et des activités sont programmées plusieurs fois par an. Il y a, entre autres, des visites d'entreprises gérées par des membres de la communauté, la découverte de caves, de musées et diverses autres expériences culturelles destinées à bien connaître notre région.

Noël constitue le temps fort de l'année en Scandinavie. Les Valaisans d'adoption ne manquent jamais de se réunir pour vivre ce grand moment. Depuis plusieurs années, ils se retrouvent au Mas de la Borgne à Bramois pour le repas de Noël. À cette occasion, on fête aussi la Sainte-Lucie qui amène de la lumière dans la longue nuit hivernale. Cette fête commémore le 13 décembre le martyr de Lucie de Syracuse qui, comme le prétend la légende, apportait

des vivres aux chrétiens se cachant dans les catacombes romaines, éclairant son chemin avec une couronne de chandelles sur la tête.

La fête de la Saint-Jean constitue un autre moment important. Durant le week-end le plus proche du 24 juin, les Scandinaves célèbrent « Midsommar », soit les jours les plus longs de l'année. Les festivités ont lieu le vendredi, avec de nombreux jeux et danses autour d'un grand mât que l'on a habillé de fleurs et de verdure (« Midsommarstång »). N'oublions pas « kräftskivan », la fête des écrevisses, avec de multiples accompagnements, boissons et des chansons joyeuses. Ces réjouissances sont liées à la période de la pêche de ces crustacés qui s'étend d'août à septembre.

Le Club nordique du Valais accueille avec grand plaisir toutes les personnes intéressées par la vie et la culture nordiques : clubnordiqueduvalais@gmail.com ou 078 848 29 31.

CARTE BLANCHE À LA FERME-ASILE

Active depuis bientôt trente ans dans le quartier de Champsec-Vissigen et, depuis 2023, également au cœur de la vieille ville de Sion avec son espace de la Grenette, la Ferme-Asile centre artistique et culturel est un lieu unique, pluriel et dynamique. Elle se déploie pour proposer tout au long de l'année des expositions, des concerts et des événements artistiques au sein de ses différents espaces.

En lien avec ses projets artistiques, elle offre une multitude d'activités aux visiteuses et visiteurs curieux : visites commentées, tables rondes, discussions et débats, visites d'ateliers, stages pratiques, rendez-vous gourmands, projets participatifs. Toujours originales et diversifiées, ces offres permettent d'accompagner les publics vers l'art contemporain et les musiques actuelles, et d'en démocratiser l'accès, y compris pour le jeune public.

Dans la région sédunoise, près de 1500 élèves découvrent nos expositions chaque année grâce à des visites et des ateliers menés par des artistes professionnels issus de différents domaines : arts visuels, son, danse, théâtre, écriture, philosophie, arts du récit... Des tournées de concerts dans les écoles permettent à des classes des régions plus éloignées du centre-ville de découvrir le monde de la musique actuelle.

En cette fin d'année, c'est par le biais de marionnettes, de violons, de travaux d'écriture ou encore de contes que les jeunes générations aborderont les expositions, tandis que les publics adultes pourront profiter de découvrir les projets des photographes Nicolas Faure, à la Grenette, et Virginie Rebetz dans la Grange, avec une riche programmation d'événements annexes.

Pour se positionner comme un lieu de création et de rencontre encore plus inclusif, la Ferme-Asile se penche désormais sur des projets et des partenariats qui lui permettront d'offrir une meilleure accessibilité. Vous avez envie d'écouter un bon concert, de visiter une exposition ou simplement de prendre un verre dans notre espace d'accueil ? La Ferme-Asile est un lieu d'ouverture et de partage qui s'adresse à vous. Planifiez votre prochaine visite ! www.ferme-asile.ch



Anne Jean-Richard Largey
Directrice de la Ferme-Asile

Musées et expositions

6 pattes !

Du 23 mars au
3 novembre 2024
Maison de la nature - Montorge
maisondelanature.ch

L'ordre des choses,
Nicolas Faure
Jusqu'au 7 janvier 2024
La Grenette de la Ferme-Asile
Rue du Grand-Pont 24
ferme-asile.ch

Présentation Master EDHEA
Du 18 au 21 janvier 2024
La Grenette de la Ferme-Asile
Rue du Grand-Pont 24
ferme-asile.ch

Exposition Alexia Turlin
Du 22 mars au 9 juin 2024
La Grenette de la Ferme-Asile
Rue du Grand-Pont 24
ferme-asile.ch

La levée des corps,
Virginie Rebetz
Du 3 décembre 2023
au 25 février 2024
La Grange de la Ferme-Asile
Promenade des Pêcheurs 10
ferme-asile.ch

You name it, Sasha Huber
Du 28 avril au 14 juillet 2024
La Grange de la Ferme-Asile
Promenade des Pêcheurs 10
ferme-asile.ch

Onirogramas, G.D. Cohen
Jusqu'au 17 décembre 2023
Maison du diable - Fondation
Fellini pour le cinéma
maisondudiable.ch

Regarder l'art à travers
le paysage
Exposition permanente
Musée d'art - La Majorie
musees-valais.ch

Vers une histoire culturelle
du Valais
Exposition permanente
Musée d'histoire - Valère
musees-valais.ch

Ramène ta coquille
Jusqu'au 19 mai 2024
Musée de la nature
Rue des Châteaux 12
musees-valais.ch

Spectacle et musique

Le Spot (Sion pôle des théâtres)
Théâtre de Valère et Petithéâtre
Rue du Vieux-Collège 22 et 9
spot-sion.ch

Théâtre Alizé
Route de Riddes 87
alizé-theatre.ch

Teatro comico
Avenue du Ritz 18
Teatrocomi.ch

Le Port Franc
Salle de musiques actuelles
Route de Riddes 87
leportfranc.ch

Point 11
Concerts musiques actuelles
Rue du Grand-Pont 11
www.point11.ch

Emotions musicales
Concerts musiques actuelles
Rue des Condémines 28
www.emotionsmusicales.com

Festival d'art sacré
Du 3 décembre 2023
au 7 janvier 2024
Cathédrale de Sion
Maitrise-cathedrale.ch

Les Riches Heures de Valère
Musique ancienne et baroque
14 mars 2024 - 20h
14 avril 2024 - 17h
Église St-Théodule
18 mai 2024 - 20h
Basilique de Valère
lesrichesheuresdevalere.ch



© Alain Amherd



> Onirogramas © G.D. Cohen



© Michel Martinez

Animations et balades

Le Petit Peuple de Sion
Parcours de géocaching
pour toute la famille
Renseignements à l'Office
du tourisme
Petitpeuplesion.ch

Marché de la Vieille Ville de Sion
Tous les vendredis
de 8h00 à 14h00
Vieille ville
mvvsion.ch

Marché de Noël
Du 8 au 23 décembre 2023
Place du Midi
mdnsion.ch

Patinoire ludique pour enfants
Du 8 au 23 décembre 2023
Place du Midi
sion.ch

Chemin des crèches
Du 8 décembre au
6 janvier 2024
Parcours en vieille ville
chemindescrèches.ch

Carnaval de Sion
Du 8 au 12 février 2024
Planta et centre-ville
carnaval-sion.ch

Grand Marché de Pâques
29 mars 2024
Vieille ville
siontourisme.ch

Châteaux et musées en fête
19 mai 2024
Vieille ville
siontourisme.ch

Fête de la nature
Du 22 au 26 mai 2024
Musées cantonaux
musees-valais.ch

Manifestations sportives

Course de Noël
et Trail des châteaux
9 décembre 2023
Centre-ville et communes
environnantes
www.coursedenoeel.ch
www.traildeschâteaux.ch

Coupe du Monde de ski alpin
FIS Paralympic Sion-Veyonnaz
Du 22 au 27 janvier 2024
Piste de l'ours
www.worldcupveynonnaz.com

Coupe du Monde FIS Skicross
Dames/Hommes Sion-Veyonnaz
Du 13 au 17 mars 2024
Piste de l'ours
www.worldcupveynonnaz.com

Swiss Young Masters
Tournoi international d'échecs
Du 30 mars au 7 avril 2024
Salle des Solives
Maison Supersaxo à Sion
www.swissyoungmasters.ch

AVERTISSEMENT

Cet agenda propose une sélection d'événements, sous réserve de modification. Veuillez vous référer aux sites des différents organisateurs et à l'agenda en ligne sur sion.ch.



> Jacqueline Chou, présidente du Marché de Noël, et Blaise Schmidt, président du Marché de la Vieille Ville.

Patrimoine

NOS MARCHÉS SÉDUNOIS JUBILENT

Revendiquant chacun deux décennies d'existence, le Marché de la Vieille Ville et le Marché de Noël sont bien plus qu'un ensemble d'étals qui parsèment nos rues : ils constituent deux des ferments de la vie sociale sédunoise.

Le Marché de la Vieille Ville de Sion a été lancé le 21 mars 2003. Il rassemble alors 40 stands. Les premiers germes de ce projet étaient apparus en 2000 déjà. Deux ans plus tard, à l'initiative de l'Association des Habitants de la Vieille Ville de Sion (AHVV), une commission de huit membres se met au travail. Elle consacre une année entière à peaufiner le projet.

« Nous sommes allés voir ce qui se faisait dans d'autres villes. Le vendredi était le seul jour où il n'y avait pas de marché dans les régions proches et dans le reste du Valais. Sion étant plutôt bourgeoise, tout le monde nous prédisait un échec cuisant. 20 ans plus tard, nous sommes toujours là et nous n'avons jamais eu autant de succès », se réjouit Blaise Schmidt qui en est le président.

Une croissance rapide

Partant de zéro, la tâche de l'AHVV a été considérable. Ses membres ont dû en effet trouver le financement, convaincre des marchands, organiser l'implantation des stands, régler l'alimentation électrique ou encore gérer les déchets. Dès le début, la Ville de Sion a apporté son concours actif à cette initiative, que ce soit sur le plan logistique ou financier. La Bourgeoisie de Sion et la banque Raiffeisen Sion-Région ont également figuré parmi ses premiers mécènes.

En 2013, le Marché de la Vieille Ville de Sion s'émancipe de l'AHVV. Celle-ci se retire après avoir confié la gestion du marché à une association à but non lucratif. Une convention est à ce moment-là signée avec la Ville de Sion. Ce dixième anniversaire est en outre été marqué par la mise sur pied du Grand Marché de Pâques, en collaboration avec l'Office du tourisme et Sion Commerces et Services. En 2015, le marché historique 1815 est organisé afin de commémorer le bicentenaire de l'entrée de Valais dans la Confédération.

L'expansion se poursuit

Quelles que soient les conditions météorologiques, ce rendez-vous a lieu tous les vendredis de l'année, de 8h00 à 14h00, sur le Grand-Pont, la rue du Rhône, la rue de Lausanne et les rues adjacentes. Aujourd'hui, ce sont près de 180 marchands qui y prennent part. « Notre responsable en refuse une trentaine chaque semaine. Tous les participants nous disent que ce marché est le plus sympathique parmi ceux sur lesquels ils sont présents », confirme Blaise Schmidt. Outre la convivialité légendaire des Valaisans, le secret de ce succès tient au choix de privilégier les produits du terroir et l'artisanat. L'affluence est toujours forte dans les travées du marché avec des visiteurs et des acheteurs venus parfois de loin à la ronde.

« Le comité a également inauguré un nouveau concept : 4 saisons – 4 grands marchés. »

Pour marquer sa double décennie d'existence, les responsables du Marché de la Vieille Ville ont publié une plaquette historique. Une cuvée spéciale a de plus été créée en partenariat avec l'Association des encaveurs de Sion. Le comité a également inauguré un nouveau concept : « 4 saisons – 4 grands marchés ». « Celui de la mi-été a cartonné. Nous avons fait de la publicité dans les stations. Les touristes sont venus en nombre. Cet hiver, nous nous associons au Marché de Noël pour une édition spéciale », dévoile Blaise Schmidt.

20 ans de Noël

Le Marché de Noël, précisément, affiche aussi deux décennies d'existence à son compte. À son origine, on trouve la Jeune chambre économique et les Restos du Cœur. La première édition a eu lieu sur la Planta. On recense alors une quinzaine de stands. Par la suite, cet événement s'est relocalisé sur la place du Midi d'où il s'est étendu jusqu'à couvrir son périmètre actuel qui va de la Sionne à l'est au sommet de l'avenue du Midi à l'ouest.

Dédiée à l'artisanat et à la gourmandise, le Marché de Noël se tient jusqu'au 23 décembre. Comme toujours, de multiples animations musicales rehaussent ce rendez-vous, dont deux soirées à thème, les 15 et 22 décembre. Ce sont 120 espaces d'exposition qui sont installés pour l'occasion. Outre une dizaine de restaurateurs, les artisans sont présents en majorité, avec 80 exposants occupant ces étals de trois mètres sur trois.

La cordialité prime

« Nous proposons aussi une tente solidarité et six tentes découverte. Les artisans y présentent leur création sur deux jours au maximum. Cette première expérience sert à les encourager à louer un espace standard lors de l'édition suivante », note Jacqueline Chou qui préside le marché. Une version mise au goût du jour du logo a été par ailleurs lancée dans ce contexte festif. Trois rois mages rajeunis incarnent maintenant ce temps fort de la fin d'année dans la capitale.

Quant à l'avenir, il sera placé sous le signe de la pérennisation. « Le marché nous convient très bien dans sa configuration actuelle. Nous n'avons pas la folie des grandeurs. Nous ne cherchons pas à nous étendre plus que cela. Nous allons surtout faire en sorte que le marché reste un lieu jovial et convivial », conclut Jacqueline Chou.

> Le marché de Noël © Sedrik Nemeth et © Marché de Noël





© Alex Moldovan

Prix culturel de la Ville de Sion 2023

LAURENT ZUFFEREY À LA BAGUETTE

Le brio de ce percussionniste devenu chef d'orchestre se voit reconnu à l'aube d'une carrière déjà florissante.

La commission culturelle sédunoise ne s'y est pas trompée en proposant son nom. Ingénieur de formation, Laurent Zufferey est né en 1993 dans notre ville. «Je ne venais pas d'une famille de mélomanes. Mes grands-parents m'avaient emmené dans un festival de fanfares quand j'étais enfant et j'avais beaucoup aimé cela. J'ai rejoint l'école de musique de l'Harmonie de Sion, car mes parents y avaient une connaissance. Voilà comment tout a débuté», se souvient Laurent Zufferey.

Le jeune percussionniste se produit bientôt avec la formation sédunoise. En 2009, l'un de ses professeurs l'inscrit à un concours aux Haudères, joute qu'il remporte. À partir de là, les choses s'accroissent. Il rejoint le célèbre Valaisia Brass Band qui cherche un percussionniste. «J'ai fait partie de cette génération bénie qui a connu cinq années de légende qui ont culminé avec notre victoire aux Championnats d'Europe de Brass Band à Utrecht en 2018», commente Laurent Zufferey.

«La formation musicale dispensée dans les ensembles de cuivres est excellente en Valais.»

© Gaëtan Bally



La transition décisive

Un nouveau tournant va bientôt s'opérer. Alors qu'il commence à diriger de petits ensembles de cuivres, un autre de ses enseignants, Philippe Bach, l'encourage à se former à cette pratique... dans l'univers du classique cette fois! Le classique? Le jeune musicien est un novice. Il avoue avoir assisté à son premier concert de musique classique à 19 ans seulement, au Verbier Festival.

Pourtant, l'opportunité se présente assez vite. Après un Bachelor en Ingénierie à la HES-SO de Sion en 2016, le jeune diplômé est accepté comme étudiant de percussion au Royal Northern College of Music, à Manchester, où il obtient un Master avec distinction en 2017. Durant cette année d'études, la formation de chef s'impose à lui comme une évidence.

Les années anglaises

Au cours de son cursus, Laurent Zufferey est engagé comme assistant du BBC Philharmonic Orchestra et du Royal Liverpool Philharmonic Orchestra. Il y travaille avec des chefs d'orchestre renommés tels que Vasily Petrenko, Omer Meir Wellber et Joshua Weilerstein. Après un long processus de sélection, il bénéficie en 2018 d'une bourse à Manchester pour le programme de direction d'orchestre avec Mark Heron et Clark Rundell. En 2020, il obtient son diplôme avec distinction.

«Je pensais que cela était impossible en Suisse. Pourtant en Grande-Bretagne, après quatre mois, je dirigeais déjà un ensemble professionnel. J'ai su que j'avais trouvé ma voie. Je n'aurais pas voulu être instrumentiste et donner des coups de cymbales dans un orchestre durant quarante ans», explique-t-il.

L'ascension continue

Depuis 2021, il assume la direction artistique de Valéik Philharmonik, une formation à taille variable composée, pour l'essentiel, d' alumni de la Haute École de Musique de Sion et d'enseignants dans les grandes écoles de musique du canton. Cette structure collabore régulièrement avec Ouverture-Opéra, la Schola de Sion ou encore les Crans-Montana Classics.



© Gaëtan Bally

En août 2022, il fait ses débuts à l'opéra. Comme assistant de Pierre Bleuse pour «La Flûte enchantée» montée par Ouverture-Opéra, il dirige cinq représentations. En mars 2023, il est finaliste du concours Donatella Flick avec le London Symphony Orchestra. En cette saison 2022-2023, Laurent Zufferey est chef assistant auprès du Basel Sinfonietta et de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège.

«La formation musicale dispensée dans les ensembles de cuivres est excellente en Valais. Je m'en suis rendu compte lors de mes études en Angleterre. En Europe, le niveau est par contre assez inégal», détaille le jeune chef qui ne cache pas son attachement au canton qui l'a vu naître. Laurent Zufferey aime venir préparer ses prestations en passant quelques jours au calme dans le chalet de ses grands-parents dans le Val d'Hérens. Une parenthèse qui n'est sans doute pas superflue pour celui qui est devenu depuis ce mois de septembre chef assistant auprès de l'Orchestre National de Lyon.

La musique classique: une place à prendre pour Sion

«Il y a encore trop de personnes à qui la musique classique fait peur. Je l'ai constaté au fil de mon propre parcours. Des amis avec qui je jouais dans des ensembles de cuivres me disaient que ce n'était pas pour eux, qu'ils ne sauraient même pas quelle tenue porter», déplore le nouveau lauréat du prix culturel de la Ville de Sion. Or, avec l'ouverture attendue du Pôle Musique et de la salle de concert et congrès de Cour de Gare, Sion va disposer d'une structure très intéressante.

Selon Laurent Zufferey, il faudrait en profiter pour lancer une vraie saison de concerts symphoniques, comme cela existe pour le théâtre. En effet, l'offre foisonne en Valais pendant les vacances, entre le Verbier Festival, le Sion Festival ou les Crans-Montana Classics, alors que les périodes non touristiques ne proposent pas réellement de concerts. Il y a donc un créneau à occuper. Le succès répété des opéras présentés dans différents contextes locaux l'a démontré: nombre de représentations ont été jouées à guichets fermés, devant une très large majorité de spectateurs indigènes.

SION SURPRENANT



Archives de la Ville de Sion ©Heinz Preisig, 1970-1980

L'automobile étouffe la ville. À la fin des années 1970, la Municipalité et la population en prennent conscience. En 1978, la rue de Conthey est fermée à la circulation, ce qui permet au piéton de retrouver l'espace qui lui avait été longtemps confisqué.

La place de la Planta, devenue au fil du temps un vaste parking, retrouve sa liberté à la fin des années 1980. La chose se fera par étapes pour le Grand-Pont. Il faut dire que la colonne vertébrale de la vieille ville est une route cantonale et absorbe une part importante du trafic routier. Mais la chaussée, voûte au-dessus de la Sionne, est inadaptée face à la circulation en hausse.

Vers 1940, le Grand-Pont perd peu à peu son affectation d'axe de transit. Et c'est tant mieux! Progressivement, après plusieurs enquêtes auprès de la population, des travaux de réfection, la diminution voire la suppression des places de parking, et enfin un réaménagement et une requalification en 2008 en tant que zone de rencontre, l'artère historique de la cité respire à nouveau. La rue devient piétonne en 2019.

Coline Remy,
responsable des archives municipales

FLASH*

DÉCOUVREZ OU REDÉCOUVREZ LA CITÉ SÉDUNOISE !



FLASH, la plateforme web de mise en valeur du patrimoine sédunois
Jeux interdits – nouvelle thématique en ligne



flash-sion.ch

SION 21

Ville de Sion
Hôtel de Ville
1950 Sion 2

★ | SION

A tout instant, retrouvez votre magazine sur sion.ch

